

LE SATYRE
A QUEUE DE RAT

Midi dans la nue, pareil à un parchemin,
armé d'un seul espoir, les souvenirs transformés. Un seul espoir plus vaste que deux bouches l'une contre l'autre; vous devinez ma pensée, il faut trouver son chemin et les chemins ne mènent nulle part !

Vous regardez la vie avec un pinceau et il vous faudrait un masque à gaz asphyxiants, mais voilà il n'y a que l'argent qui ait du génie; il faut choisir, vivre avec le génie ou avec le temps opportun.

Je suis un voyageur immobile, les pays passent devant moi avec leurs énigmes mobiles.

Je fuis le bonheur pour qu'il ne se sauve pas.

NOTRE TÊTE
A DEUX BESOINS
COMME LE VENTRE

Par une lumière verte, vos actions sont éclairées sous les sermons de l'honnêteté; c'est la musique du goût qui gesticule